

VANNES

: LETELEGRAMME.FR

## Au centre spirituel de Penboc'h à Arradon, un an après Ciaran, le parc panse ses plaies

Le 1er novembre 2023, la tempête Ciaran a soufflé 150 arbres du parc du centre spirituel jésuite de Penboc'h, à Arradon. Un an plus tard, après un colossal nettoyage, le visage du parc reste à redessiner.

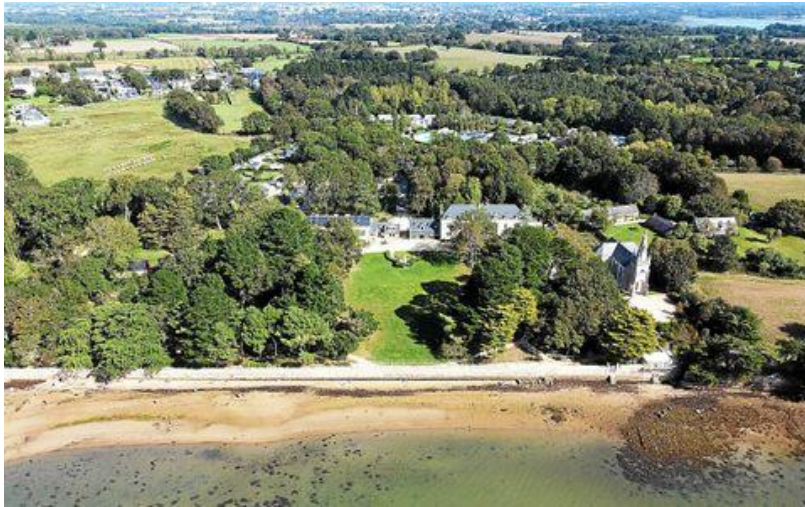


Le directeur du centre spirituel jésuite Penboc'h, devant une partie du parc déboisée par la mini-tornade Ciaran.

Le directeur du centre spirituel jésuite Penboc'h, devant une partie du parc déboisée par la mini-tornade Ciaran. (Le Télégramme/Caroline Lafargue)

« Ce n'est pas Versailles au niveau des finitions, mais le parc a un visage correct », estime Patrick Sicard, le directeur du centre spirituel jésuite de Penboc'h, à Arradon, devant ce qui était, il y a un an, un espace densément boisé. La tempête Ciaran en a fait un champ de souches, avec quelques chênes survivants, maigres et penchés comme des vieillards. La mini-tornade a abattu ou déchiqueté 150 arbres en 30 secondes, dans la soirée du 1er novembre 2023.

Avant la tempête de 2023, le parc du centre spirituel de Penboc'h était densément boisé.



Avant la tempête de 2023, le parc du centre spirituel de Penboc'h était densément boisé.

Avant la tempête de 2023, le parc du centre spirituel de Penboc'h était densément boisé. (Photo centre spirituel de Penboch) La mini-



La mini-tornade qui s'est abattue sur le centre de Penboc'h, à Arradon, dans la nuit du 1er novembre 2023, a décimé 150 arbres en 30 secondes. Le parc a complètement changé de physionomie comme le montre cette vue aérienne post-tempête.

tornade qui s'est abattue sur le centre de Penboc'h, à Arradon, dans la nuit du 1er novembre 2023, a décimé 150 arbres en 30 secondes. Le parc a complètement changé de physionomie comme le montre cette vue aérienne post-tempête. (Photo centre spirituel de Penboch)

« Quand je regarde les photos du parc prises avant et après, ça fait toujours mal aux tripes », souligne Patrick Sicard. Le nettoyage colossal qui s'est ensuivi a pris des mois. « On a évacué 26 semi-remorques de bois en copeaux, et trois semi-remorques de grumes. Ils sont partis alimenter des chaudières au bois de l'agglomération de Rennes-métropole ».

## L'avenir du parc, suspendu aux dons

Le contraste est vif entre le parc et le bâtiment Rencontres, où sont hébergés des retraitants, qui arbore un crépis, des ouvertures et un toit neufs. La nuit de la tempête, sa toiture avait été transpercée par des branches. « Les échafaudages ont été enlevés il y a à peine deux semaines, précise Patrick Sicard. Pour le parc, on pensait aller plus vite, mais on est au rythme de la nature. On va planter l'automne prochain. On aimerait faire des chantiers partagés avec des associations ».



Patrick Sicard, directeur du centre spirituel jésuite de Penboc'h, à Arradon, devant le bâtiment Rencontres, fraîchement rénové (chantier fini en septembre), un an près les dégâts causés par la mini-tornade de la tempête Ciaran.

Patrick Sicard, directeur du centre spirituel jésuite de Penboc'h, à Arradon, devant le bâtiment Rencontres, fraîchement rénové (chantier fini en septembre), un an près les dégâts causés par la mini-tornade de la tempête Ciaran. (Le Télégramme/Caroline Lafargue)

Comment replanter pour plier sans rompre face aux vents ? Le résistant cyprès pourrait être mis en première ligne. Comment tenir compte de l'histoire du parc ? Créer des espaces d'intimité pour les retraitants, tout en gardant des espaces collectifs et des perspectives sur le golfe ? Le projet en est au stade des consultations, avec des bénévoles, salariés, résidents religieux, mais aussi le directeur du camping voisin et la mairie. Grâce aux 50 000 euros de dons récoltés post-Ciaran, le centre jésuite a pu commander une étude à des architectes paysagistes, en juin. Il reste de quoi financer les premières plantations. Pour la suite, l'appel aux dons reste ouvert sur le site de la Fondation du Patrimoine.

